



Hélène Feye, *Joseph jeté dans la citerne* (huile sur bois, 40 cm sur 24,5 cm)

Joseph jeté dans la citerne...

Hélène Feye

Ce deuxième petit tableau (huile sur panneau de bois, 40 cm sur 24,5 cm) illustre la suite du chapitre 37 de la Genèse :

Les frères de Joseph allèrent paître les troupeaux de leur père à Sichem. Et Israël dit à Joseph : « Tes frères ne paissent-ils pas le troupeau à Sichem ? Viens, que je t'envoie vers eux ». Il répondit : « Me voici ». Et Israël lui dit : « Va donc, et vois si tes frères vont bien et si le troupeau est en bon état, et tu m'en apporteras des nouvelles ». Et il l'envoya de la vallée d'Hébron, et Joseph alla à Sichem. Un homme, l'ayant rencontré errant dans la campagne, lui demanda : « Que cherches-tu » ? Il lui dit : « Je cherche mes frères ; indique-moi, je te prie, où ils font paître leur troupeau ». Et l'homme dit : « Ils sont partis d'ici ; je les ai entendus dire : Allons à Dotain ». Joseph partit sur les pas de ses frères, et il les trouva à Dotain. Ils l'aperçurent de loin et, avant qu'il fût près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. Ils se dirent l'un à l'autre : « Voici l'homme aux songes qui arrive. Venez donc, tuons-le, jetons-le dans une citerne, et nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré ; nous verrons ce qu'il en sera de ses songes » ! Ruben entendit et il le délivra de leurs mains. Il dit : « Ne le frappons pas à mort ». Ruben leur dit : « Ne versez pas le sang ; jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert, et ne portez pas la main sur lui ».- Son dessein était de le délivrer de leurs mains, pour le rendre à son père.- Quand Joseph arriva près de ses frères, ils le dépouillèrent de sa robe, la robe longue qu'il portait ; et, l'ayant pris, ils le jetèrent dans la citerne. Cette citerne était vide, sans eau. Puis ils s'assirent pour manger.

Levant les yeux, ils virent arriver une caravane d'Ismaélites qui venait de Galaad ; leurs chameaux étaient chargés d'astragale, de baume et de ladanum ; ils descendaient en Egypte. Juda dit à ses frères : « Quel avantage à tuer notre frère en cachant son sang ? Allez ! vendons-le aux Ismaélites et ne portons pas la main sur lui ; car il est notre frère, notre chair ». Ses frères l'écouterent. Mais, des marchands midianites qui passaient par là, tirèrent Joseph hors de la citerne, et ils vendirent Joseph aux Ismaélites, pour vingt pièces d'argent et ils emmenèrent Joseph en Egypte. (...) Les Midianites le vendirent en Egypte à Putiphar, eunuque de Pharaon, chef des gardes ¹⁵⁵.

Ne nous y trompons pas : cette histoire recèle bien plus qu'un fait divers digne d'être raconté dans un magazine à sensation :

Rabbi Siméon dit : Malheur à l'homme qui dit que la Torah est venue mettre sous les yeux des récits ordinaires et des dire profanes ! Si c'était le cas, nous serions capables en ce moment même de faire une Torah avec des dire profanes, qui l'emporterait en qualité sur tous les ouvrages. Si c'est pour révéler les affaires du monde, les ouvrages mondains mêmes contiennent des dire plus sublimes. S'il en est ainsi, les suivrons-nous ? En ferons-nous une Torah ? En réalité, toutes les paroles de la Torah sont des paroles sublimes, des secrets élevés. (...) C'est pourquoi le récit de la Torah est l'habit de la Torah. Celui qui pense que cet habit est la Torah réelle, et pas autre chose, qu'il crève ! Il n'aura pas de part dans le monde à venir ! Pour cette raison David a dit : « Ouvre mes yeux, et que je contemple les merveilles de ta torah » (Psaume 119, 18), c'est-à-dire ce qui est en dessous du vêtement de la Torah ¹⁵⁶.

¹⁵⁵ Genèse XXXVII, 12 à 36, traduction du chanoine Crampon.

¹⁵⁶ Zohar III, Behaalotek, 152a (Michnat hazohar, vol.II, p. 402) ; cité dans E. d'Hooghvorst, *Cours d'hébreu* (notes privées), t. IV, pp. 489 et 495.

Le récit que nous avons illustré n'est que l'habit de la Torah, et, pour pouvoir contempler les merveilles qui s'y trouvent cachées, nous avons besoin qu'on nous ouvre les yeux. Nous sollicitons bien sûr cette grâce, et en attendant qu'elle nous soit accordée, nous ne pouvons que tenter, en espérant ne pas commettre d'indiscrétion, de regarder à travers les lunettes de ceux qui ont les yeux ouverts.... Ce petit épisode biblique n'a malheureusement pas, à notre connaissance, été commenté par le grand cabaliste Emmanuel d'Hooghvorst. Nous allons donc essayer d'en déceler quelques merveilles à la lumière de commentaires qui concernent d'autres passages de la Torah.

Nous avons vu que Joseph est *iesod*, le fondement du monde. La trahison par ses frères le mène dans une citerne, *bor* en hébreu. Nous pensons pouvoir faire un parallèle avec le passage de la Genèse, 29, 2, lorsque Jacob vit dans la campagne un puits, *beer* en hébreu. Ces deux mots sont, en hébreu, de la même racine, seule la vocalisation change. Le Zohar commente ce passage (Genèse 29,2) :

*C'est pourquoi lorsque cette source, qui est le fondement (iesod) du monde demeure au milieu de ce puits, elle y fait des fruits et elle jaillit continuellement en remplissant le puits [c'est-à-dire que le fondement donne au puits, qui est la femelle, deux sortes d'abondance : d'abord pour engendrer des âmes (nechamot) qui sont des fruits, et ensuite pour nourrir les êtres inférieurs]. Dès que le puits se remplit [avec abondance], assurément, « de ce puits sont abreuvés les troupeaux » (id.), c'est-à-dire toutes les foules d'âmes (nechamot) et d'armées saintes qui, toutes, boivent de ce puits, chacune en proportion de ce qui lui convient*¹⁵⁷.

EH explique :

¹⁵⁷ Zohar I, Vaïetse, Sitrei Torah, 151b, §98.

Nechamah, c'est précisément cette âme qui vient d'en haut sous forme de la atsilout et elle s'engendre dans le puits sous la forme de la chekinah ¹⁵⁸.

La *atsilout*, qui signifie émanation, contient les trois *sephiroth* supérieures : *keter* (la couronne), *hokmah* (la sagesse) et *binah* (la rigueur). La *chekinah* est la présence divine. Or EH commente, à propos de la descente de Joseph en Égypte :

La Chekinah, c'est Joseph, car il est dit que la Chekinah était avec Joseph. Et quand il fait descendre Joseph, la Chekinah est avec lui pour tous ceux qui sont avec Joseph, pour tous les amis de Joseph. Tant qu'il y a un Joseph dans le monde, la Chekinah est dans le monde. Il est dit dans le livre de la Sagesse que la Sagesse se plaît parmi les enfants des hommes. Pourquoi ? Pour s'enrichir. La présence divine se plaît à s'enrichir d'un corps ¹⁵⁹.

Nous avons vu (voir l'article intitulé *Joseph eut un songe*) que Joseph dont le nom signifie « *il ajoute* » est un *tsadiq*, un juste qui nourrit les créatures du Saint-Béni-soit-Il. La Genèse nous dit que la citerne était vide, sans eau. Gageons que lorsque Joseph y a été enfoui elle s'est remplie en abondance ! et pour cause, Joseph doit faire paître ses frères en troupeau, c'est-à-dire les nourrir...La Genèse précise d'ailleurs que ces derniers, juste après avoir jeté Joseph dans la citerne qui était vide, sans eau, ***s'assirent pour manger***.

Dans le tableau, on peut voir, en travers du puits, la phrase en hébreu : ***vaiehi YHWH et Joseph*** (Genèse, 39,2) qui se traduit généralement par « *Et le Seigneur était avec Joseph* » mais il y a une autre manière de comprendre cette phrase :

Littéralement : « Le Seigneur fut « ET » Joseph ». On peut lire : le Seigneur était le aleph tav – l'alpha et l'oméga -, l'alphabet de Joseph. Le commencement, le

¹⁵⁸ E. d'Hooghvorst, *ibid.*, t. IV, p. 79.

¹⁵⁹ *Ibid.*, p. 471.

milieu et la fin de l'alphabet hébreu donne le mot emet, vérité ¹⁶⁰.

Joseph, la *Chekinah*, la présence divine, est donc celui qui a retrouvé la parole perdue...

Dans la *Biblia pauperum*, « Bible des pauvres », magnifique livre médiéval enluminé édité en 1462 et dont la traduction par Caroline Thuysbaert paraîtra très probablement aux éditions Beya, Joseph jeté dans la citerne est comparé à Jonas jeté hors du vaisseau :

Joseph représente le Christ qui fut jeté dans le sépulcre, mais qui est miraculeusement ressuscité de son sépulcre, vivant, vrai Dieu et homme. On lit dans le livre de Jonas que Jonas était monté dans un navire, ayant payé les frais de passage, pour fuir Tarse. Une terrible tempête se leva sur la mer et lorsqu'ils lancèrent les sorts, le sort tomba sur Jonas qu'ils jetèrent à la mer. Une bête marine l'engloutit, il resta dans son ventre trois jours et nuits. Jonas représente le Christ qui resta dans le cœur de la terre trois jours et nuits ¹⁶¹.

¹⁶⁰ *Ibid.*, p. 453.

¹⁶¹ *Biblia pauperum*, Albert Pfister, Bamberg, 1462, 34 feuilles, p. 25.